

Combinaison des syllabes entre elles

Données générales

- L'accent peut frapper toute syllabe d'un mot ; dans les mots fréquents, sa place peut varier suivant les formes en fonction de règles que l'on apprend progressivement :

Accent sur la terminaison : руки « de la main ; du bras » comme рука́ (nominatif, forme de référence du mot).
спала́ « elle dormait »
виски́ « les tempes » (pluriel de висо́к)

Accent non terminal : ру́ки « les mains, les bras »
спа́ла « elle est tombée »
ви́ски « le whisky »

- De manière générale, tout mot possède son accent propre.

Il en va de même pour les monosyllabiques. Dans les textes accentués des manuels pour étrangers, ces monosyllabes accentués ne porte généralement pas d'accent graphique :

но « mais », а « et, or », и « et, ensuite », он « il », кто « qui », что « quoi, que »

Une exception notable : les clitiques. Quelques mots brefs font corps avec les mots voisins, comme certaines prépositions dites *proclitiques* (du grec προκλίνω « je me penche en avant ») ; dans certaines constructions usuelles, ces proclitiques attirent sur eux l'accent du mot. Il existe également des particules postposées (*postclitiques*). Par exemple :

на́ дом « sur la maison » ≠ доста́вка на́ дом « livraison à domicile »
о́ тебе́ же « au sujet de toi-même » (же = "et de personne d'autre") ou « pour ce qui est de toi »

- L'accent se manifeste essentiellement de deux manières dans la prononciation du mot :

1) **allongement** des voyelles accentuées ;

2) **altération du timbre** des voyelles non accentuées. Cette altération entraîne la confusion phonétique de certaines voyelles ; autrement dit, **le nombre de voyelles que l'on peut distinguer est réduit dans les syllabes inaccentuées**. C'est dans ce sens qu'on parle de **réductions vocaliques**.



Cette confusion phonétique n'est *presque jamais* enregistrée par l'écriture.

Réduction des syllabes non accentuées

- **Cas général** : O se prononce comme A. L'écriture n'en tient pas compte :

syllabes accentuées	СҮ́	СА́	СО́	(СЭ́)	СЫ́
syllabes non accentuées	СУ	СО est prononcé comme СА		(СЭ)	СЫ

Donc, en comparant l'écriture et la prononciation, on observe en syllabes non accentuées quelconques la réduction suivante :

écriture	prononciation
Deux lettres « o », « a »	Un seul son

Précision :

L'absence de lettre **ë** en syllabe non accentuée procède d'une **règle d'orthographe** propre aux mots d'origine russe ; apprendre par cœur :

En syllabe non accentuée
après toutes les consonnes molles et après Ш, Ж, Ц
on écrit la lettre « Е » à la place des lettres « О / Ё »

Ainsi s'expliquent plusieurs phénomènes rencontrés dans les déclinaisons :

- La forme particulière de /o/ dans les désinences des noms et adjectifs après molles et chuintantes :

это о́зеро	наше мо́ре
моё о́кно	ва́ше о́кно
пе́рвое сло́во	последне́е сло́во

- apparition ou disparition d'un /o/ lorsque singulier et pluriel ne sont pas accentués sur la même syllabe :

колёса « roues »	=> колесо́ « roue »
сёстры « sœurs »	=> сестра́ « sœur »
звёзды « étoiles »	=> звезда́ « étoile »
щёки « joues »	=> щека́ « joue »

Comparer également :

лицо́ « visage » /лицеме́р « un hypocrite » (composé de « visage » + racine désignant la « mesure »)

Nota bene. Pour l'apprentissage, on note le **tréma** sur « ë » dans les syllabes accentuées, et non l'accent qui est inutile : à lui-seul, le tréma indique que la syllabe est accentuée, et que la lettre représente un /o/.

Les russophones omettent souvent le tréma dans la pratique courante ; depuis une dizaine d'années, la lettre « ë » est de retour dans certaines publications imprimées, exigée par les puristes, glorifiée par des sculptures monumentales dans plusieurs villes de Russie, célébrée chaque 29 novembre (en référence au 29 novembre 1783, date officielle de son introduction dans l'alphabet russe).



го́род Ульяновск



го́род Москва



го́род Пермь

Annexe pour l'entraînement

Chaque vers russe est composé d'un certain nombre d'**unités de deux ou trois syllabes**, des **pieds** (стóпы). Chaque pied présente un schéma fixé d'alternance des syllabes qui peuvent porter l'accent (notées « – ») et qui ne peuvent pas porter l'accent (notées « U ») ; ce schéma s'appelle **le mètre** (размёр).

mètres binaires		
— U	trochée	хорéй Exemple : ТА та ТА та ТА та ТА та
U —	iambe	ямб Exemple : та ТА та ТА та ТА та ТА
mètres ternaires		
U — U	amphibraque	амфибра́хий Ex. : та ТА та та ТА та та ТА та та ТА та
U U —	anapeste	анapéст Ex. : тата ТА тата ТА тата ТА тата ТА
— U U	dactyle	дактиль Ex. : ТА тата ТА тата ТА тата ТА тата

Un poème conserve généralement de bout en bout le même mètre. Certains écarts par rapport aux schémas canoniques de chaque mètre sont admis.

Voici des imitations de poètes célèbres constituées de nombres. Déclamez-les en prêtant attention aux réductions vocaliques ; reconnaissez-vous des mètres ? Les lecteurs russes reconnaissent des poèmes...

Алекса́ндр Серге́евич Пу́шкин (1799-1837²)

17 30 48
140 10 01
126 138
140 3 501

Влади́мир Влади́мирович Маяко́вский (1893-1930)

2 46 38 1
116 14 20!
15 14 21
14 0 17

Серге́й Алекса́ндрович Есе́нин (1895-1925)

14 126 14
132 17 43...
16 42 511
704 83

170! 16 39
514 700 142
612 349
17 114 02

Et voici des exemples de tonalités rendues par le mètre :

Joyeux (весёлые) :

2 15 42
42 15
37 08 5
20 20 20!

7 14 100 0
2 00 13
37 08 5
20 20 20!

Tristes (грустные) :

511 16
5 20 337
712 19
2000000 47

2000000 = 2 000 000 = два миллио́на

couplet gaillard (folklore)
(= часту́шка)

117 117
19 9 5!
117 117
48 35

² Rappel : les dates de naissance et de mort de Pouchkine sont à apprendre par cœur.